



Cadre Unitaire Syndical des Enseignants du Moyen Secondaire

Siège Social : Cité Soprim Villa 58/A ***Dakar***Dakar***SENEGAL,
Tel : 33 835 30 83 /77 575 02 01 / Email : cusems@gmail.com

COMMUNIQUE DE PRESSE

Depuis quelques années, on note une montée en puissance d'une violence gratuite d'élèves envers les enseignants. Malgré plusieurs alertes, les autorités à qui la loi impose l'obligation de protéger tout agent de l'Etat dans l'exercice de ses fonctions, se complaisent dans une inertie inexplicable. Selon elles, la centralité de l'élève clamée à tout va, sans aucune conviction, autorise toutes les dérives. Elles prennent faits et cause pour les élèves quand bien même leur culpabilité ne souffre d'aucun doute. Les élèves défient maintenant le regard du professeur, l'insulte ou le menace allant dans les cas les plus graves jusqu'à le frapper. Pis, elles s'associent très souvent avec d'autres acteurs de l'école pour mettre la pression sur les enseignants violentés et les obliger à passer l'éponge. Ce fut le cas à

Saint Louis (lycée cheikh Omar Foutiyou Tall), à Dakar (lycée Blaise Diagne), à Boucotte Diembéring, à Mbour (lycée de Ndiaganiao), à THIES (au lycée de FAHU) au lycée de Bambey sérère et dernièrement au lycée de Kébémér.

Le CUSEMS condamne avec la dernière énergie ces dérives qui procèdent d'une démission croissante et coupable des autorités et académiques et familiales face à leurs responsabilités. Paradoxalement, dans tous les bureaux des administrations scolaires de notre pays, trône cette citation célèbre du philosophe Platon: **"Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leurs paroles, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, lorsque finalement les jeunes méprisent**

les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus, au-dessus d'eux, l'autorité de personne, alors c'est là en toute jeunesse et en toute beauté, le début de la tyrannie ».

Aujourd'hui, la violence gratuite d'un élève, contre son professeur de philosophie, convalescente après avoir subi une intervention chirurgicale au mois d'octobre, au lycée de Kébemer, les atermoiements des autorités académiques qui condamnent la victime et défendent son agresseur qu'elles présentent elles mêmes comme souffrant de problèmes psychiatriques montrent que l'heure est arrivée de restaurer l'autorité dans l'espace scolaire.

Ces actes de violence minent et déstabilisent les enseignants au quotidien. Ces « **soldats du savoir** », sont victimes ou témoins de chahut, de violence de lassitude et d'épuisement. Ce qui ressort fortement est le sentiment d'abandon, le déni de l'institution.

Le CUSEMS apporte son soutien à tous les personnels de l'Education qui sont confrontés à des phénomènes de violence dans l'exercice de leur métier.

Il invite les autorités à se ressaisir et assumer leurs responsabilités. A défaut, le CUSEMS prendra toutes les mesures nécessaires pour conjurer définitivement cette violence rampante.

Le CUSEMS demande à ses militantes et militants, sympathisantes et sympathisants, les enseignants en général à se mobiliser pour palier à la carence

Des autorités.

Fait à Dakar le

08/06/2021

Le Directoire national du CUSEMS